

## Et si en ce Noël...

Fabien Rodhain – Noël 2009

Une fois n'est pas coutume, pour cette période de fin d'année je vous propose une lettre particulièrement courte.

Je vais m'appuyer sur une vidéo de quelques minutes, que j'avais visionnée il y a quelques mois et que vous connaissez peut-être. Comme elle ressemblait à une sorte de conte pour évoluer, je l'avais gardée bien au chaud dans un coin de ma tête... Pour la ressortir au bon moment...

Si vous êtes actuellement connecté, je vous suggère donc de commencer par la regarder (1), puis de revenir à ce texte. Si vous ne pouvez pas voir cette vidéo pour une raison ou pour une autre, vous en trouverez un résumé dans l'encadré ci-dessous :

L'histoire se déroule à Washington, mais vous n'aurez probablement aucune difficulté à la transposer de ce côté-ci de l'Atlantique !

Une caméra (cachée) en hauteur nous fait découvrir un mendiant jouant du violon à l'heure de pointe dans une station de métro plutôt BCBG ; ses usagers ont l'air d'être plutôt aisés.

La vidéo est accélérée ; le musicien joue une petite heure. De rares personnes s'arrêtent pour l'écouter ; surtout des enfants. Quelques-uns lui donnent un peu d'argent. Parmi les centaines de passants pressés qui le voient et l'entendent, seuls des enfants (systématiquement agrippés par leurs parents) semblent apprécier la virtuosité de ce monsieur...

Car de virtuosité il est plus que question : le musicien mendiant est en réalité Joshua Bell, tout simplement un des meilleurs musiciens de la planète et qui s'apprête à jouer à guichets fermés dans une prestigieuse salle de Boston.

Dans ce métro, il a joué plusieurs morceaux d'une extrême complexité d'interprétation, avec un Stradivarius de 1713 d'une valeur de 3,5 millions de dollars.

Pas une seule personne ne l'a applaudi.

Selon toute vraisemblance, dans le public qui à Boston, Washington ou Philadelphie s'extasiera à grands renforts de superlatifs pour le prix moyen de 100 \$ la place, se trouveront des « mélomanes » qui seront passés devant ce mendiant sans lui prêter la moindre attention !

Comment une telle chose est-elle possible, alors que même avec la piètre qualité de restitution sonore d'un ordinateur, vous aurez certainement remarqué le talent de ce « clochard », l'émotion qu'il transmet !

Quelques jours avant Noël, peut-être au moment de notre départ en congés, si nous nous posions la question suivante :

« A force de courir, à côté de combien de personnes suis-je passé sans les voir ? Est-ce que je prends le temps de me poser pour apprécier les belles choses ? Combien de sublimes mélodies n'ai-je pas entendues alors qu'elles sont là, tout près, peut-être même en moi ? »

Je vous souhaite de vivre une belle période de fin d'année. Et quels que soient votre contexte, vos joies ou vos difficultés, que vous voyiez, entendiez, ressentiez l'instant présent.

Fabien Rodhain.

*Ah oui, j'allais oublier... Je vous rappelle qu'en cette fin d'année, j'ai décidé d'offrir mon roman « Et si j'y croyais ? » en format électronique... Les retours que j'en ai sont formidables, alors continuez à diffuser l'information autour de vous : ceux qui souhaitent le recevoir ont simplement à m'envoyer un mail à [fabien@fabienrodhain.com](mailto:fabien@fabienrodhain.com), et à s'engager à eux-mêmes partager cette information !*